

# Une écriture sensible et humaine.

Suis en train de tendre une toile sur châssis. Gestes de peintre. Répétés des centaines des milliers de fois dans la Galerie et Atelier du collectif d'artistes eTiqa à Gaza. Collectif d'artistes invité à la Documenta de Kassel en 2022 en tant que plus ancien collectif d'artistes (de pays émergents) existant et actif depuis plus de vingt ans.

Tous curieux du travail de l'autre. Dans leur centre autour de thé à la sauge ou café, bavards, assis, souriants, animés dialoguant sur l'Art, l'histoire de l'Art, le marché de l'Art, l'histoire, l'Histoire de la Palestine. Les journées de peintre sont longues. Nous regardons tout de haut en bas de bas en haut. Le sable, les ombres, les maisons dont l'électricité est coupée, éclairées par intermittence. Tout est vu, tout est décrit, mémorisé. Fin de journée retour au camp, toujours la même route, un ruban qui défile du Nord au Sud. La lune veille. Heureux d'être artistes, de peindre, de donner forme, tracer une ligne d'horizon, donner une profondeur, habiter et voyager dans et grâce aux œuvres.

Ils ont construit leur statut d'artistes, construit leurs maisons, créé leur famille, géré leur centre d'art, multiplié les contacts, les expos et parfois des déplacements, ils ont tissé des liens, maintenu un langage avec leurs travaux, traversé une frontière infernale, ils ont toujours souri.

Depuis 9 mois et demi plus de maisons, ni terrasse sur les toits, plus d'atelier, plus de routes, d'hôpitaux plus d'écoles, plus d'eau, ni nourriture régulière, les cimetières éventrés, des tentes de plastique. La mort, la mort dans la souffrance. Les familles décimées, certains corps sans sépulture.

Les tentes de plastique brûlent, les enfants brûlent. Le sable et la cendre mettent feu à l'été. Certains ont pu quitter Gaza, d'autres y survivent.

La douleur constante, profonde. Rien ni personne n'est épargné. Malgré la destruction, le désarroi, ils dessinent, ils parlent, ils énumèrent, racontent. **Une archive vivante qui s'établit jour après jour.** L'art est vivant, les lieux sont des cratères, les tentes abritent symboliquement, les personnes errent continuellement déplacées sous les menaces de constants

bombardements. Alors les artistes dessinent, les tentes qui rythment un paysage dévasté, une jeune femme, une fillette en robe à fleurs, les charrettes tirées par les ânes, chaque minute est un monde qui vit voué à l'anéantissement.

Il ne s'agit plus de témoignages multiples de Gaza mais d'une écriture sensible, humaine, noble. L'invincible volonté de vivre comme chef d'œuvre. Les artistes nous transmettent ce qui peut être. Nous sommes témoins de leurs œuvres online. Nous devons restituer la parole aux œuvres pour que Gaza vive, afin que leurs œuvres soient présentes sur nos murs, dans les cours, les rues, les écoles, les hôpitaux, les bureaux, les garages, les banques, les institutions, les gares.

**L'art est plus fort que la guerre.**

*Eliane Beytrison*

artiste, organisatrice de plusieurs expositions et ateliers avec des membres du groupe *eTiqa*

(2000 Gaza-Ramallah-Sion ; 2002 Gaza ; 2003 Gaza - Le Caire ; 2005 Martigny - Genève - Sierre ; 2006 Gaza ; 2007 Genève ; 2008 Genève ; ... 2023 Florence ...annulé)



*Sohail Salem*



*Raed Issa*